



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
6 mai 2010

Découverte d'un sanctuaire de Mithra à Angers



Sur 9 000 m², une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille, sur prescription de l'État (Drac Pays-de-la-Loire), le site de l'ancienne clinique Saint-Louis à Angers. Elle met actuellement au jour les vestiges d'un sanctuaire voué au culte de Mithra, dieu d'origine indo-iranienne.

Le mithraïsme est probablement introduit dans l'Empire par les militaires romains et les marchands orientaux et se répand à la fin du I^{er} siècle. Ce culte à mystères, réservé aux hommes, séduit d'abord les élites, puis se diffuse dans toutes les couches de la société. Concurrent du christianisme, il est fortement combattu et finalement interdit par l'empereur Théodose en 392.

Un quartier antique

Les chercheurs supposaient que cette partie d'Angers était occupée dès le début de notre ère, sous le règne d'Auguste. Les axes urbains, le *cardo* (nord-sud) et le *decumanus* (est-ouest) d'un îlot d'habitat, sont visibles sur le chantier, notamment le *decumanus* avec fossés et trottoirs. Celui-ci vient d'être daté d'une époque très précoce pour Angers : les années 10 avant notre ère. À la fin du I^{er} siècle, une ou deux demeures (*domus*) sont édifiées dans l'îlot. Ces riches maisons décorées possèdent colonnades et système de chauffage par le sol (hypocauste). Un incendie ravagea une grande partie des bâtiments du quartier.

Le *mithræum*

Au moins dès le III^e siècle, un bâtiment rectangulaire excavé est installé au nord-ouest du site. Son architecture est celle d'un *mithræum*, édifice voué au culte de Mithra. Ces temples apparaissent comme de petites chapelles voûtées où se déroulent les banquets et sacrifices dédiés à Mithra. Leur voûte peinte est généralement décorée d'un ciel étoilé. À Angers, des tambours de colonnes, peut-être bases d'autel ou socles de statue, émergent. Les sanctuaires dédiés au dieu comportent toujours un bas-relief représentant la divinité coiffée de son bonnet phrygien. Envoyé par le dieu suprême, il égorge un taureau, symbole du mal, qui par son sang donne naissance à la vie. La fouille des décombres antiques de la rue René Brémond révèle aujourd'hui des éléments de ces statues peintes : fragments d'un bas-relief du dieu Mithra avec notamment des éléments des *dadophores* (porteurs de torches) et du *miles* (porteur de lance), associés à un riche mobilier du IV^e siècle.

Le mobilier du *mithræum*

De nombreuses monnaies (environ 200) et fragments de céramiques, ainsi que des lampes à huile complètes, les morceaux d'un rare lustre en terre cuite aux figures de Nubien, une fibule cruciforme en bronze caractéristique des fonctionnaires du IV^e siècle, des restes de faune où dominent les os de coqs (met privilégié dans le banquet cultuel), un exceptionnel vase ansé zoomorphe en grande partie conservé sont dispersés à l'intérieur et autour du temple.

Sur un gobelet en céramique sigillée fabriqué dans les ateliers de Lezoux (Puy-de-Dôme), figure une dédicace gravée avant cuisson offerte par un certain Genialis dans la première moitié du III^e siècle : « DEO [INVIC]TO MYTRH[AE].../...]VS

GENIALIS CIVES MA [...]VS EXVOTO D[.../...]RIBVS OMNIS LOCO
OMNIS (...) » : « Au dieu invaincu Mithra,]us Genialis, citoyen de..., a offert en
ex voto (ce vase) ».

Un fragment de tuffeau ouvragé, décoré de palmettes, porte dans un cartouche une
inscription en grec sur quatre lignes qui a été en partie déchiffrée. Elle indique une
dédicace effectuée par un dénommé Theophilos d'origine orientale au profit de
Retitutos, nom à consonance gauloise.

La richesse du mobilier, la conservation des vestiges, l'importance de l'épigraphie,
l'absence jusqu'à aujourd'hui de découverte de *mithræa* dans l'ouest de la France
offrent aux archéologues de l'Inrap des perspectives de recherche inédites touchant
à la fois aux domaines de l'archéologie, de l'histoire de l'art et des religions. Cette
découverte ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire d'Angers et le début de
la christianisation au IV^e siècle. Après Bordeaux, Strasbourg, Biesheim, Septeuil,
Tirlmont (Belgique), Martigny (Suisse), Rome et Ostie, Angers s'inscrit désormais
dans l'inventaire restreint des *mithræa* connus en Europe occidentale.

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante
structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en
Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics
archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics :
soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses
missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la
connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Eiffage Immobilier Ouest**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Pays-de-la-Loire)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Jean Brodeur, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Mélanie Scellier

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 – melanie.scellier@inrap.fr